

# CARTES POSTALES ILLUSTRÉES DE GUSTAVE ADOR

par Roger DURAND

Alors qu'on ne connaît aucune carte postale publiée du vivant des deux premiers présidents du CICR, le successeur du général Dufour et de Gustave Moynier a géré de façon très moderne la diffusion de son image avec ce nouveau mode de communication, qui se répand dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Si ses portraits, pris par des photographes professionnels haut de gamme, ont fait l'objet d'une publication détaillée, ses cartes postales destinées à un vaste public n'ont guère été étudiées.<sup>1</sup>

Une analyse exhaustive de cette précieuse source d'information reste à faire. En l'état, il nous a paru opportun de reproduire ici une dizaine de ces documents, avec l'espoir que des collectionneurs ou des conservateurs nous aideront à compléter cette galerie de portraits.<sup>2</sup>

Signalons enfin que Gustave Ador est un grand amateur de cartes postales pour sa correspondance privée. Il existe, par exemple, une carte de la "Villa Hauterive-Cologny" illustrant la façade de sa résidence principale.<sup>3</sup> De plus, il envoie volontiers

---

<sup>1</sup> Voir AMSLER Frédéric, « Le miroir d'une iconographie élaborée », *Gustave Ador, 58 ans d'engagement politique et humanitaire. Actes du Colloque Gustave Ador tenu au palais de l'Athénée les 9, 10 et 11 novembre 1995*, Genève, Fondation Gustave Ador, 1996, pages 88-104. Dix photographies sont analysées avec perspicacité, mais aucune carte postale à son effigie n'est même reproduite.

<sup>2</sup> A côté des photographes professionnels, plusieurs caricaturistes s'en sont donné à cœur joie pour brocarder l'homme politique. Voir WALTER François, « Mémoire spontanée et conscience commémorative », *Gustave Ador, 58 ans d'engagement*, pages 524-546. L'auteur publie trois caricatures et une seule carte postale, voir notre page ....

<sup>3</sup> ADOR Gustave, *Lettres à sa fille Germaine et à son gendre Frédéric Barbey, 1889-1928*, Genève, Fondation Gustave Ador et Editions Slatkine, 2009, tome 2, page 252.

des cartes à ses enfants comme le montre son "Ricorde di Capri", carte lithographiée en couleur par "Richter & C<sup>ie</sup> Napoli", postée le 16 février 1897 à son fils Louis.<sup>4</sup>

Qui édite les cartes postales où le portrait de Gustave Ador apparaît? En tout cas pas le CICR, comme nous l'apprend la déclaration suivante :

Afin de rester étranger à toute exploitation, légitime ou non, de la notoriété qui s'est attachée à la Croix-Rouge en ces derniers mois, le Comité a pris la résolution de principe de ne s'intéresser, en aucune manière, à n'importe quelle entreprise commerciale ou industrielle, entendant se confiner strictement dans son rôle. Il n'a autorisé que la publication d'un tableau portant les portraits des deux fondateurs de la Croix-Rouge et des membres actuels du Comité international, laissant aux nombreux éditeurs de cartes postales toute la responsabilité de leurs publications.<sup>5</sup>

Deux indices nous incitent à conjecturer que le principal intéressé n'est pas étranger à ce battage médiatique orchestré par les cartes postales. D'une part, Gustave Ador est toujours présenté sous un jour flatteur, comme le sujet principal de l'image. D'autre part, presque toutes ces cartes annoncent un événement récent ou participent à une action politique. Et nous savons les excellents contacts que l'homme d'Etat entretient avec les médias locaux ...

Passons maintenant en revue les dix-huit cartes postales à l'effigie du président du CICR, du patron de l'Agence des prisonniers de guerre, du visiteur de camps de PG, du conseiller fédéral, du président de la Confédération, de l'artisan de l'attribution à Genève du siège de la Société des nations, du partisan de l'adhésion de la Suisse à la SdN.

---

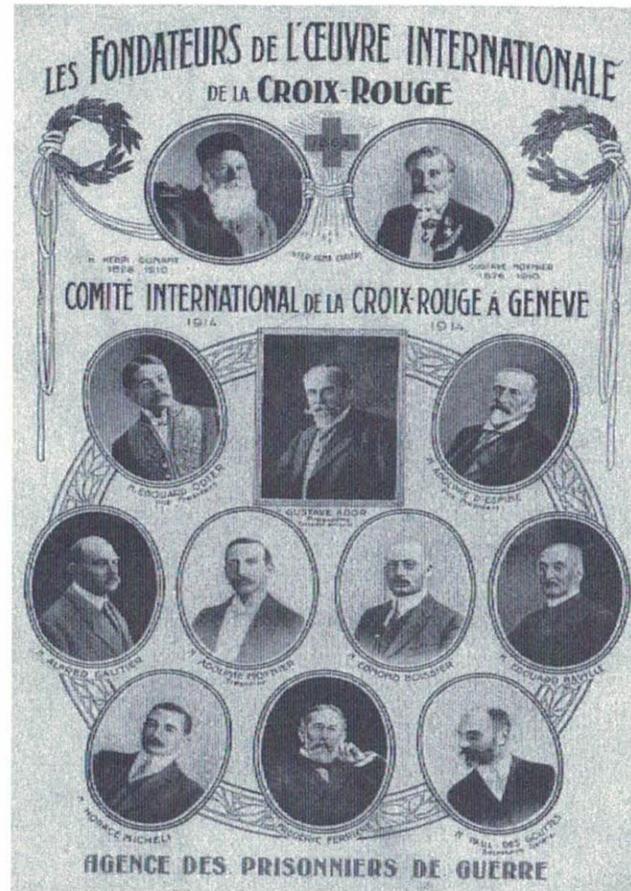
<sup>4</sup> Voir ADOR Gustave, *Lettres à son fils Louis, 1884-1943, 23 juin 1892 – 28 février 1928*, Genève, Fondation Gustave Ador, 19 décembre 2015, 285 pages dactylographiées, page 5.

<sup>5</sup> *Bulletin international*, n° 181, janvier 1915, « La guerre européenne », pages 12-23, page 14. Le 28 septembre 1914 déjà, le CICR décide de ne donner aucune autorisation à des personnes désirant éditer des cartes postales "illustrées avec une Croix-Rouge".



Connue sous le titre de *Carte postale des fondateurs*, elle reproduit une affichette signée "Audino" qui commémore le cinquantième anniversaire de la fondation du CICR puisqu'on peut distinguer un "1863" dans la croix – imprimée en rouge – qui unit symboliquement "M. Henri Dunant" et "Gustave Moynier", lequel n'a pas droit au "M". Datant d'avant août 1914, elle est une des toutes premières publications du CICR qui reconnaisse Henry Dunant comme l'un des fondateurs. En l'état, c'est la plus ancienne carte postale où Gustave Ador figure.

Editée par "Rojoux & Schaufelberger, Genève", elle a été imprimée par "Imp. Atar, Genève, 16409".

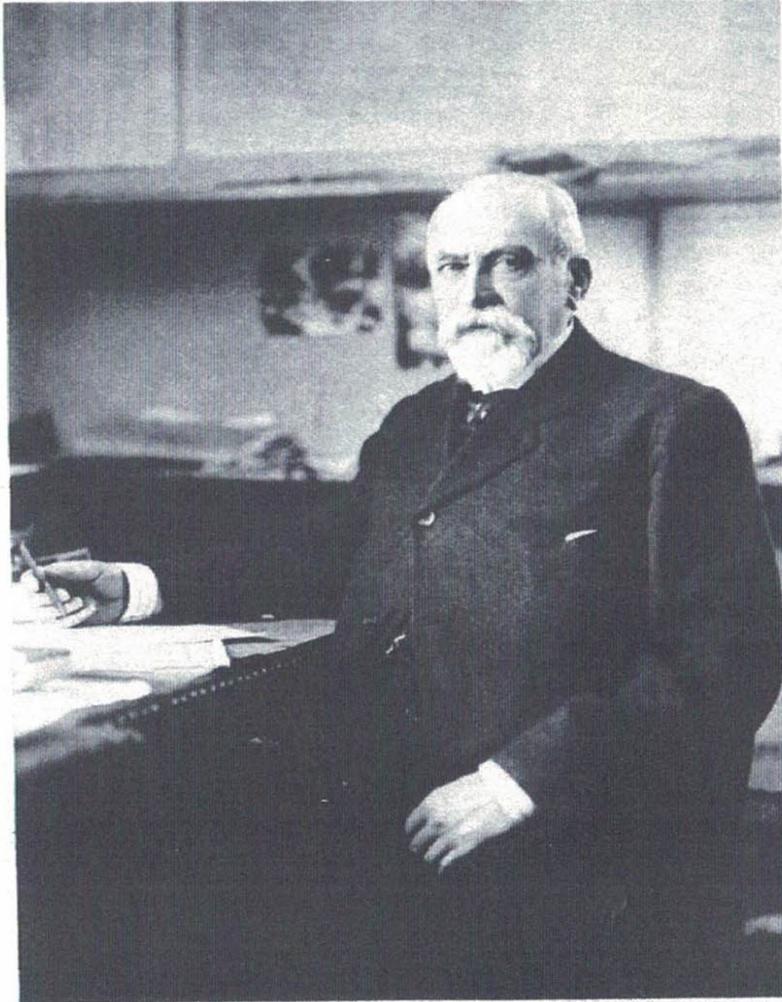


Adaptant la *Carte postale des fondateurs* pour faire connaître cette "Agence des prisonniers de guerre" qui va mobiliser ses forces, le CICR qualifie Gustave Ador de "Président" et de "Conseiller national", alors qu'aucun de ses collègues n'est présenté avec une éventuelle fonction sociale ou professionnelle. Or Edouard Odier, "Vice-président", pose en habit diplomatique ...

Dans les procès-verbaux du CICR du 4 décembre 1914, on peut lire : "Vu le grand nombre de demande d'autorisation en vue de l'édition de cartes postales avec la croix rouge, le Comité décide de ne plus en accorder une seule, en dehors de celles pour la carte postale des fondateurs et le tableau du Comité précédemment octroyés ; et de ne plus s'intéresser à aucune entreprise commerciale".<sup>6</sup>

Nous avons publié cette carte dans *Gustave Ador, 58 ans d'engagement politique et humanitaire*, « L'héritage problématique d'Henry Dunant », pages 484-524, in fine.

<sup>6</sup> Nous remercions Daniel Palmieri, Historical Research Officer aux archives du CICR, d'avoir établi le texte de cette précieuse source d'informations.



*Gustave Ador*  
*Conseiller National - Président de la Croix-Rouge*  
*Internationale*

Sur cette carte postale, le “Conseiller National” pose probablement au musée Rath.<sup>7</sup>

La légende au revers atteste de son rayonnement en Suisse romande : “N° 4 – Editeur : ISAL, Lausanne. Illustrations Suisses Artistiques, Lausanne / Gravure et Imp. de la Rotogravure, Plainpalais – Genève”.<sup>8</sup>

<sup>7</sup> Depuis 1889, Gustave Ador est élu au Conseil national jusqu'en 1917, avec une interruption de quelques mois due à la cabale contre sa Légion d'honneur en 1902. Il est président du CICR depuis 1910.

<sup>8</sup> Mes remerciements à Sarah Chapalay, conservatrice au Centre d'iconographie genevoise (désormais CIG) de m'avoir signalé ce document et plusieurs autres qui complètent mes sources ; CIG, Icon P, 1980 / 206.



Musée Rath : Gustave Ador, président ; Paul Des Gouttes, secrétaire-général ; Emile Ador, Adolphe Chenevière et Léopold Favre, “collaborateurs volontaires”.

Carte postale anonyme dont un détail agrandi est reproduit dans le tiré à part de notre article sur *Gustave Ador. Fondateur et patron de l'Agence internationale des prisonniers de guerre 1914-1918* Genève, [Fondation Gustave Ador, 19 décembre 2015], page de couverture 2.

Elle reproduit le cliché du CICR : V-P-HIST-03117-09. Intitulé “Salle du Comité”, il est publié dans « La guerre européenne », *Bulletin international*, n° 180, octobre 1914, hors-texte entre les pages 254-255.

Les Archives du CICR conservent un volumineux album intitulé

*Guerre 1914-1918*

*Collection de cartes postales établies d'après des photographies montrant les camps de prisonniers de guerre dans les pays suivants :*

*France*

*Angleterre*

*Allemagne*

*Italie*<sup>9</sup>

Les neuf dixièmes de ces 289 cartes postales ont été édités par le CICR lui-même comme le prouve la signature imprimée au verso "Postkartenserie des Comité international de la Croix-Rouge, Genève". Naturellement, le français, l'anglais ou l'italien sont utilisés en fonction des pays.

Seules trois de ces 258 cartes portent le nom précis d'une personne. Surprise, Arthur Eugster (1863-1922) apparaît deux fois comme délégué du CICR visitant un camp de prisonniers français en Allemagne. La troisième carte postale personnalisée atteste d'une visite de Gustave Ador au château de Chadrac.

Ce document exceptionnel complète le précédent où on voyait le patron à sa table de travail, en compagnie de son secrétaire général et de trois bénévoles. Ici, Ador est mis en scène sur le terrain lui-même ; pour nous c'est l'évidence ; pour l'époque, c'est une grande première. Le président du CICR se déplace, non seulement pour participer à telle ou telle conférence au sommet, mais aussi pour se rendre compte en personne du sort de personnes protégées par la Croix-Rouge.

Même statique et distante, cette carte postale "*Frankreich N° 11*" est probablement le témoignage visuel le plus ancien montrant un membre du CICR dans le vif de l'action humanitaire !

---

<sup>9</sup> Nos remerciements vont à Fabrizio Bensi qui a mis à notre disposition cette documentation atypique au CICR. En effet, ni la photothèque, ni les archives ne recensent une seule carte postale, alors que l'institution en a édité des centaines ! Voir ACICR, V CI-215.



Du 25 janvier au 3 février 1915, Gustave Ador se rend à Paris et visite plusieurs camps de prisonniers lors de ce voyage. Daté du 4 février, le brouillon d'une lettre (de sa main, au crayon) adressée à Matter, directeur du contentieux du ministère de la Guerre français, mentionne cette étape :

“En revanche au Puy les officiers [allemands] ont exprimé le désir de voir afficher les bulletins officiels français. Ils sont maintenant parfaitement<sup>t</sup> installés, soit à Chadrac, soit dans une villa et se louent des égards qu'on a pour eux”.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Nos remerciements vont à Daniel Palmieri qui nous a procuré ce document. Voir aussi page 64.

g



Véritable icône de la communication du CICR dans la première année de la Grande Guerre, cette carte postale présente “Les 1200 collaborateurs volontaires de l’Agence des prisonniers de guerre” sous la banderole du “Comité international de la Croix-Rouge”, devant le musée Rath.<sup>10</sup>

Avec une loupe, on distingue Gustave Ador assis au milieu du premier rang, tout comme neuf de ses collègues dont un en uniforme. Comme tous les collaborateurs sont chaudement vêtus, la photographie a bien été prise pendant l’hiver 1914-1915 ; d’ailleurs la température glaciale à l’intérieur du musée Rath est restée figée dans les mémoires des collaborateurs ...

Le verso précise : “L’Agence des prisonniers de guerre a été ouverte à Genève le 15 août 1914”. La photographie est signée “SADAG-SC”. La carte est imprimée par “Imp. Atar. Genève 16466”. Elle porte le cachet postal de “Genève 1 Exp. lettr / VIII-IX / 26.III / 1915”.

<sup>10</sup> Les “1200 collaborateurs” sont-ils vraiment présents sur cette vue ? Nous pouvons en douter, d’autant plus que le journaliste relatant la conférence de Gustave Ador, le 30 décembre 1914 à la Salle Centrale, parle de “ses huit cents collaborateurs”. *Journal de Genève*, « L’œuvre du comité international de la Croix-Rouge », 1<sup>er</sup> janvier 1915.

Dans le chapitre "Propagande" de l'article intitulé « L'Agence internationale des prisonniers de guerre (Deuxième article) », on peut découvrir des précisions précieuses :

Une grande photographie de son personnel de 1200 volontaires et employés, massés devant le Musée Rath, a été prise le 24 décembre [1914]. Des exemplaires ont été envoyés avec une lettre explicative et documentaire aux principaux journaux illustrés des pays d'Europe, en vue d'une large diffusion par l'image. Quelques-uns l'ont déjà publiée.<sup>11</sup>

Les procès-verbaux du CICR pour les "22-24 décembre 1914" précisent que la photographie a été prise par Frédéric Boissonas : "avec tout le personnel [...], le Comité international assis au premier rang".



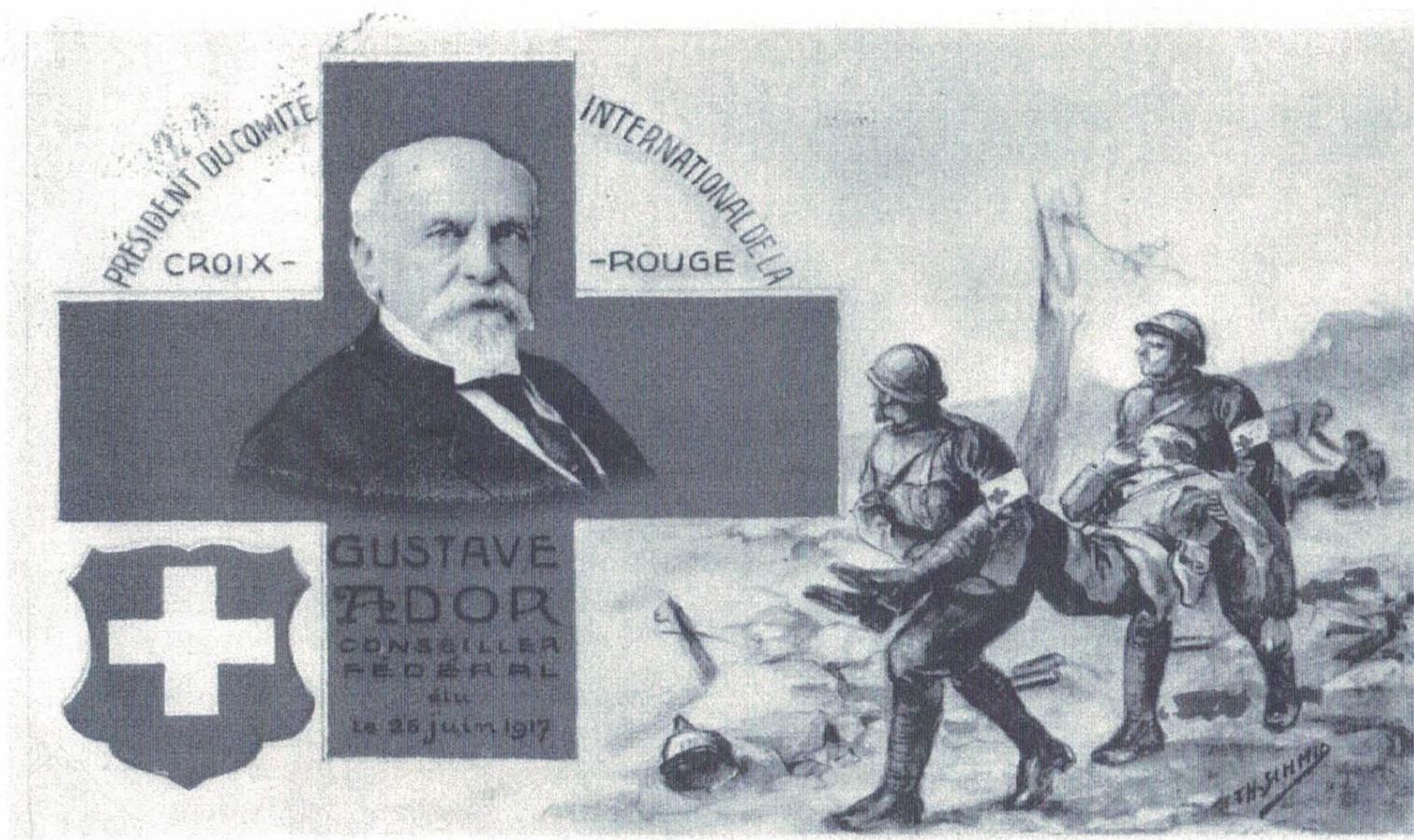
<sup>11</sup> *Bulletin international*, n° 181, janvier 1915, pages 23-80, ad 67-68 et hors-texte entre les pages 24 et 25. Mes remerciements vont à Fania Khan, documentaliste à la photothèque du CICR, pour les agrandissements de cette photographie historique : CICR V-P-HIST-01816-27



L'excellente qualité de ce cliché autorise même ce travelling sur le personnage central qui est le seul à poser comme Napoléon I.

Comme la quasi-totalité des visages sont aussi nets, nous pouvons souligner la discipline des figurants, autant que la scénographie sophistiquée nécessaire pour une telle photographie.

La citation de la page précédente nous le confirme, les responsables de l'Agence pratiquent une stratégie de communication étonnamment moderne et efficace. Le CICR avait-il déjà un spécialiste des relations publiques ? Ou bien ne serait-ce pas une des qualités innovantes de notre grand homme lui-même ?



Cette carte postale rouge et noire reproduisant un dessin de Th. Schmid est une des rares qui illustre une action de la Croix-Rouge en faveur des blessés militaires, à l'effigie de son président.

“Président du Comité international de la Croix-Rouge”, Gustave Ador est qualifié de “Conseiller fédéral, élu le 26 juin 1917”. Remarquons que l'identité suisse de l'homme et de l'œuvre humanitaire est soulignée par l'écusson à la croix-blanche sur fond rouge.

Voir Ador, *Lettres à sa fille Germaine*, page 687.



Cette carte postale anépigraphue porte au revers une légende manuscrite, au crayon : “Réception de Gustave Ador nommé conseiller fédéral, Genève, 1917” ; CIG, Icon P, 2006 / 2.

D’après la photographie conservée au CICR<sup>12</sup> dont le champ embrasse toute la place Neuve, la façade et le bord du toit du Grand théâtre, y compris le musée Rath, on peut penser que le photographe s’est installé sur le toit même du Conservatoire. D’où l’angle plongeant sur le parvis du Grand théâtre qui, seul, permet de distinguer les personnalités assises et le héros du jour.

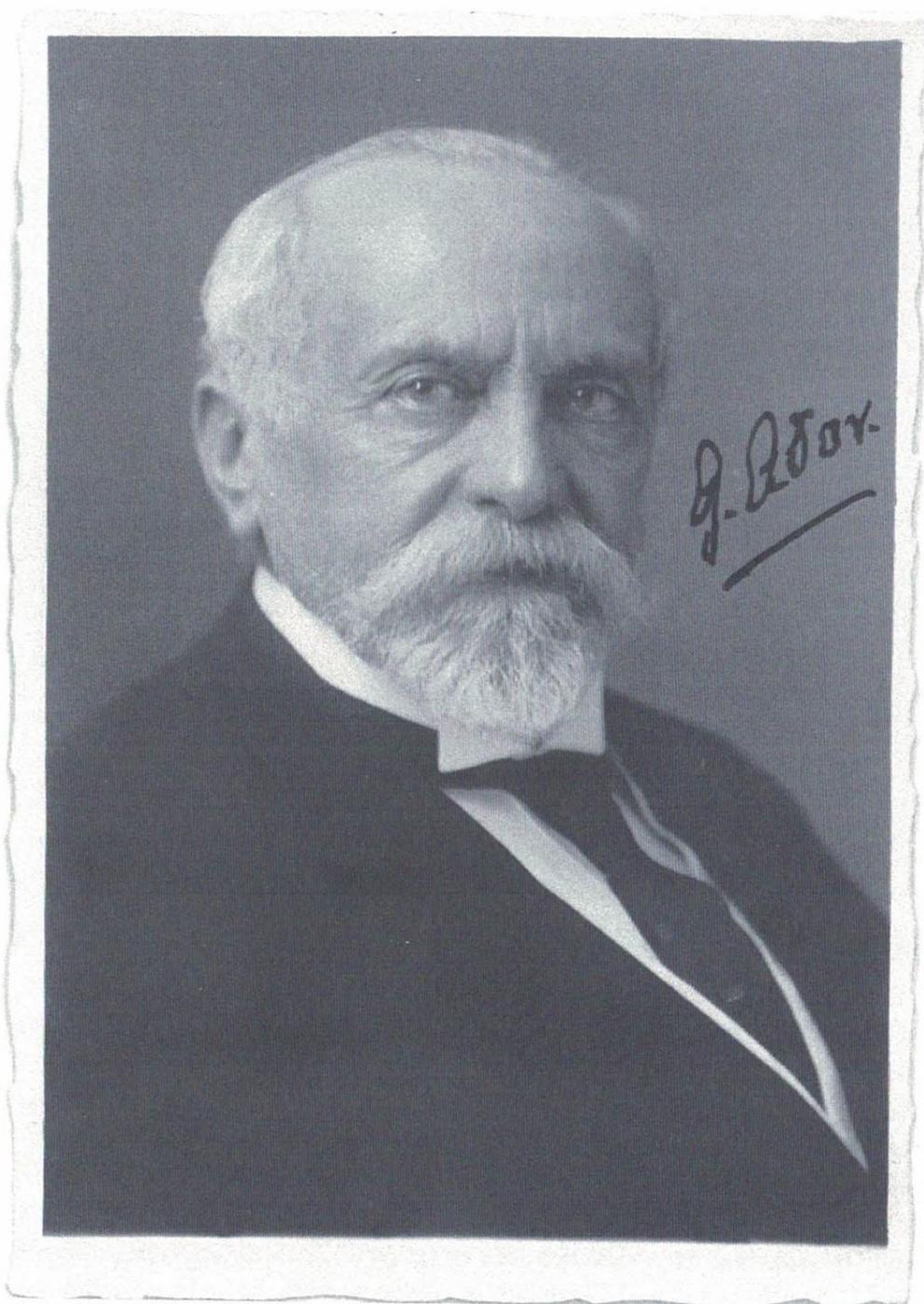
Outre l’originalité et l’audace de son auteur, signalons la qualité technique du cliché qui rend utilisable le zoom de cette page et le super zoom de la page suivante.



Les Archives Raynald Martin conservent des photographies immortalisant la réception triomphale que les Genevois accordent à leur tout nouveau représentant au Conseil fédéral. Massés sur la place Neuve, ils acclament les Autorités assises sur le perron du Grand théâtre, le 27 juin 1917.

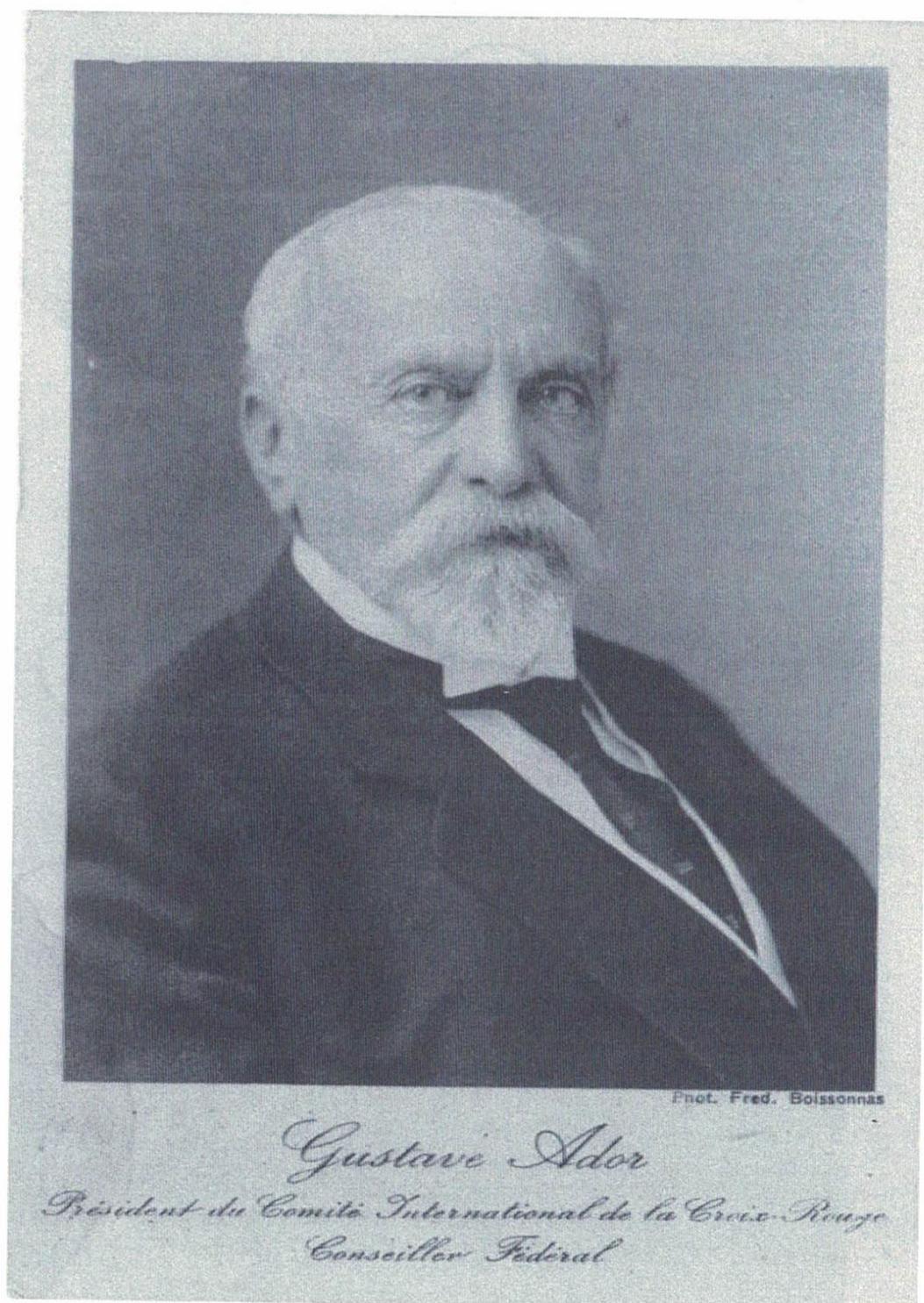
A droite du drapeau suisse, on devine un drapeau de la Croix-Rouge à moitié plié. Gustave Ador est assis juste sous ce drapeau, à droite.<sup>13</sup>

<sup>13</sup> COLLART Yves, « L'affaire Grimm-Hoffmann et l'entrée de Gustave Ador au Conseil fédéral ». *Gustave Ador, 58 ans d'engagement politique et humanitaire*, pages 277-294, ad 290-291.

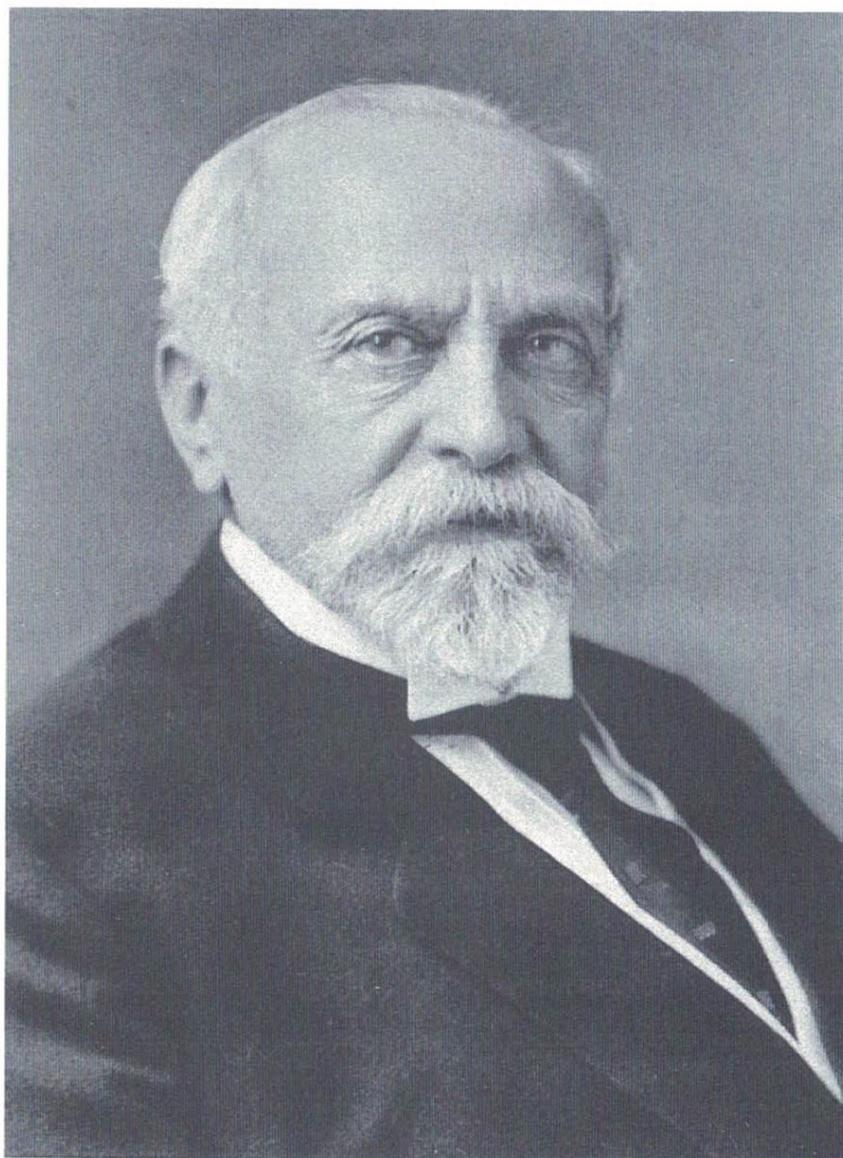


Cette carte contient une légende aussi inhabituelle que laconique: la signature manuscrite "G. Ador." placée à droite de son visage ; ClG, Icon P, 1966 / 825-401.

La photographie sort de l'atelier de Frédéric Boissonnas comme le prouve l'exemplaire de la page suivante

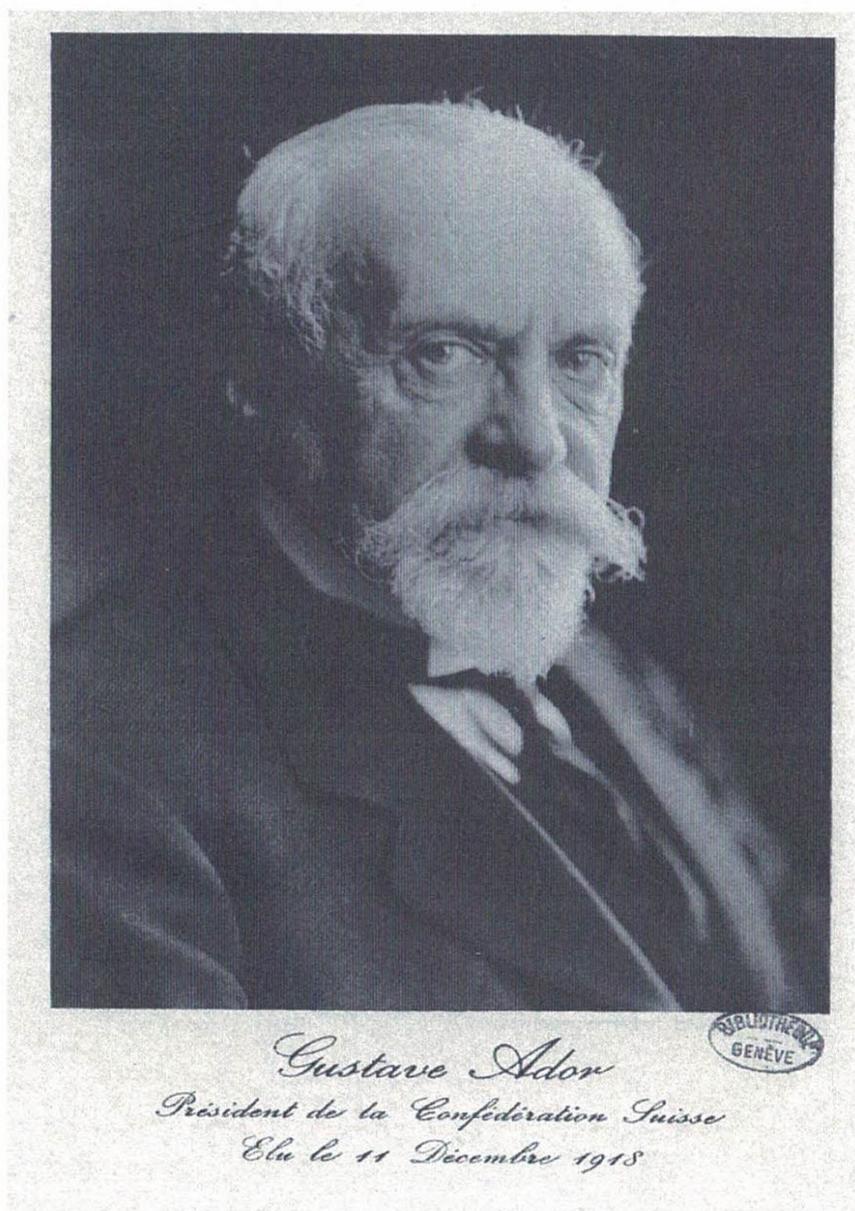


Carte postale reproduisant une photographie de Frédéric Boissonnas : "R. Diserens, Editeur, Genève. Imp. Rotogravure". Comme les précédentes, elle met en valeur la promotion inespérée du libéral genevois, un parti politique très minoritaire, au gouverne-



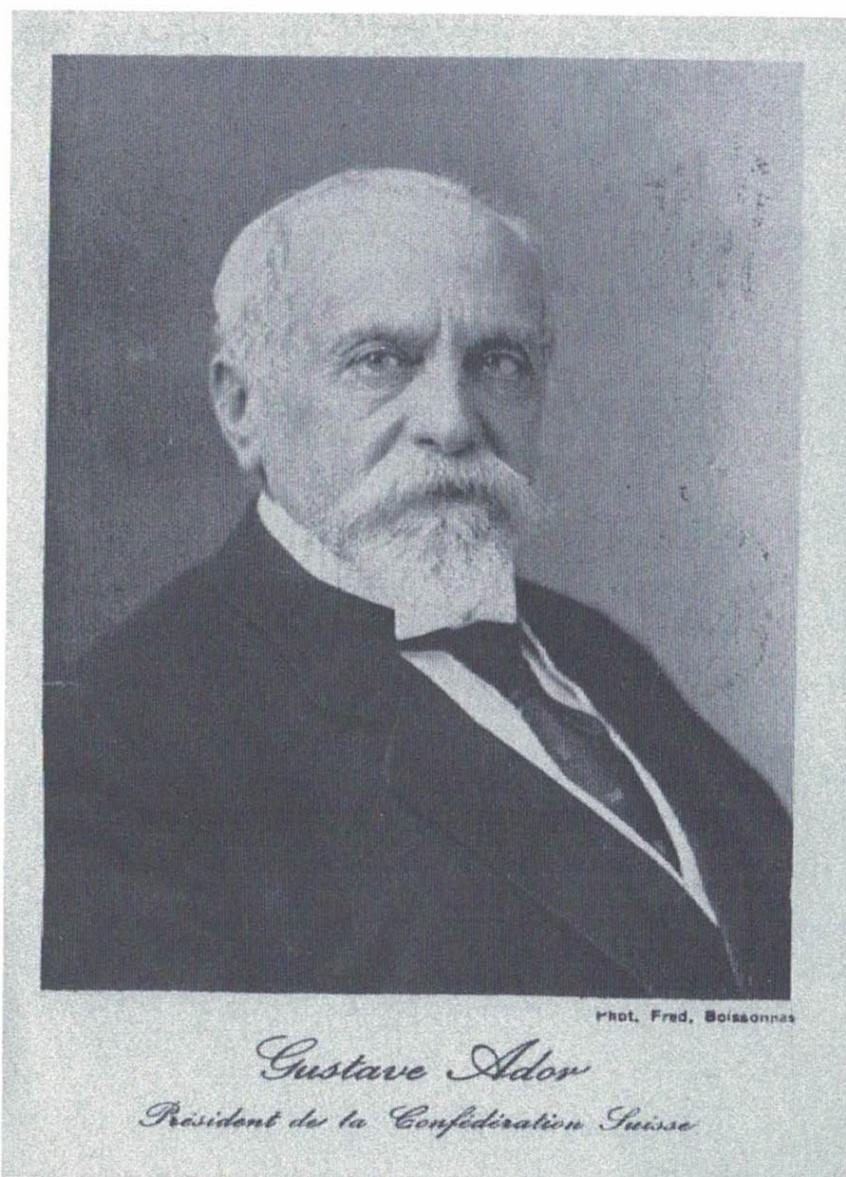
Conseiller Fédéral Gustave Ador

Même la Suisse alémanique s'intéresse au Genevois, comme l'indique la légende au revers : "15253 Editions Guggenheim & Co., Zürich" : CIG. Icon P. 1966 / 807



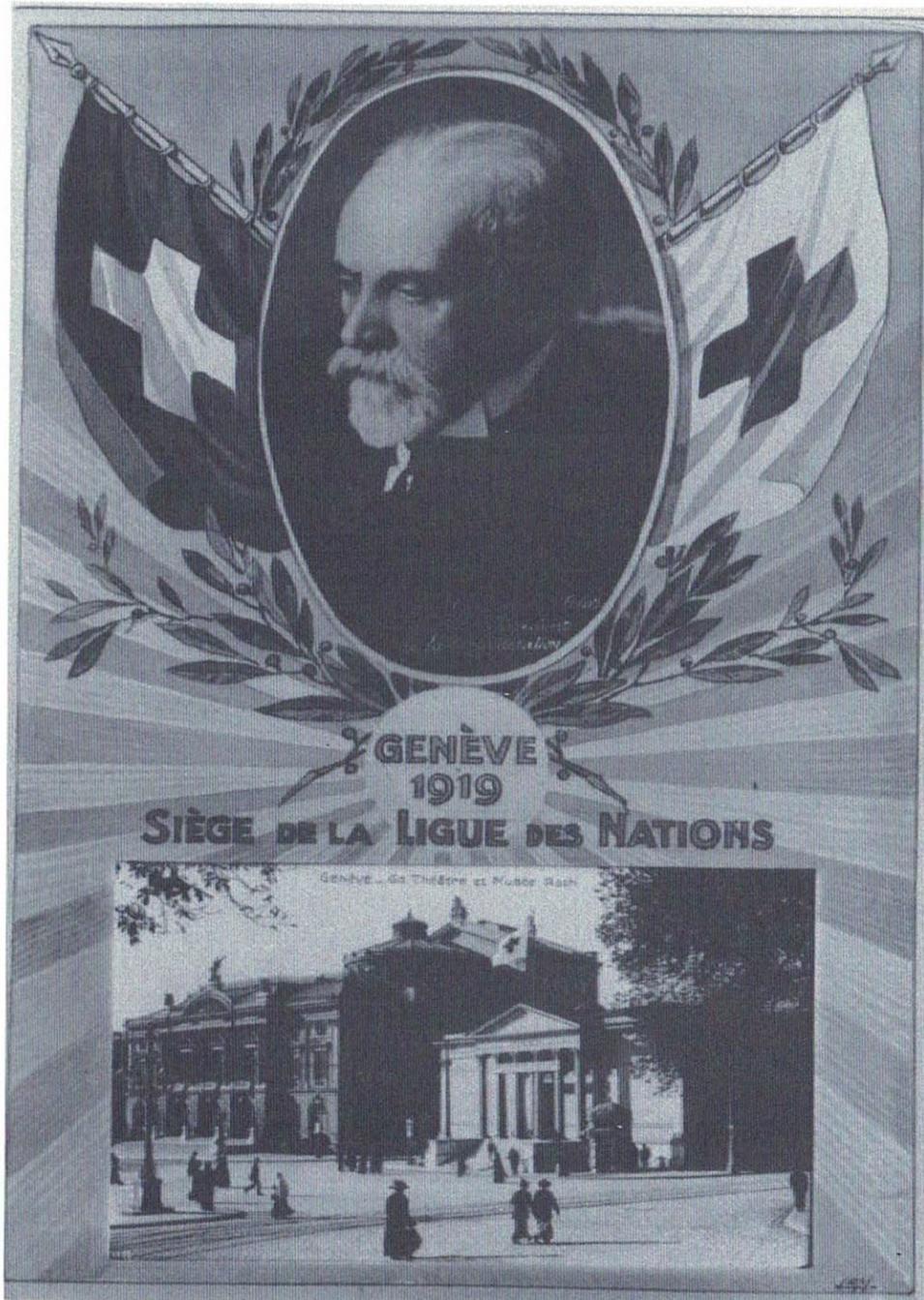
Le revers précise : Atel. Artistique V. Fissé, Genève” : CIG, Icon P, 1961 231 / 4.

Comme ce portrait est nettement moins courant que ceux de l'iconographie 'officielle', il est probable qu'il provienne de V. Fissé lui-même. Même Frédéric Amsler ne le mentionne pas.<sup>14</sup>

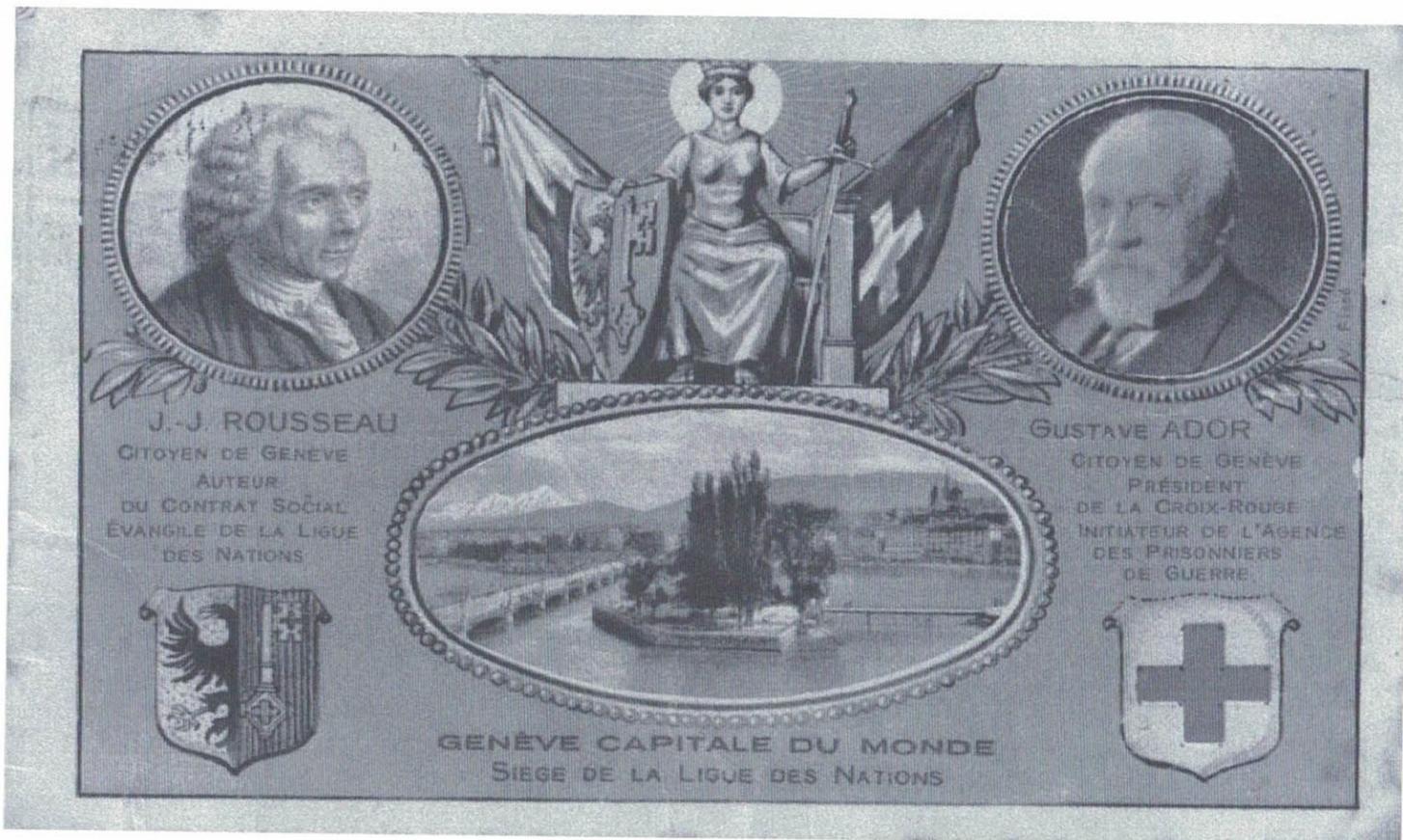


Carte postale utilisant le même cliché que celui des pages 21, 24-26: "R. Diserens, Editeur, Genève. Imp. de la Société Anonyme de Rotogravure, Genève". D'après la légende, elle doit dater de la fin 1918, puisque Gustave Ador a été élu président de la Confédération le 11 décembre pour l'année 1919.

Adressée à "Madame Gailloud, pasteur, Vers l'Eglise, les Ormonts, Vaud", elle est postée à "Genève 1 Exp. Lettr.", le 27 décembre 1918 de "Champel". Son message incite à supposer qu'elle émane d'une personne proche de l'Agence: "Ma chère Julie, Tous mes vœux pour la nouvelle année. A présent que le sang ne coule plus, on respire; mais que de choses encore à



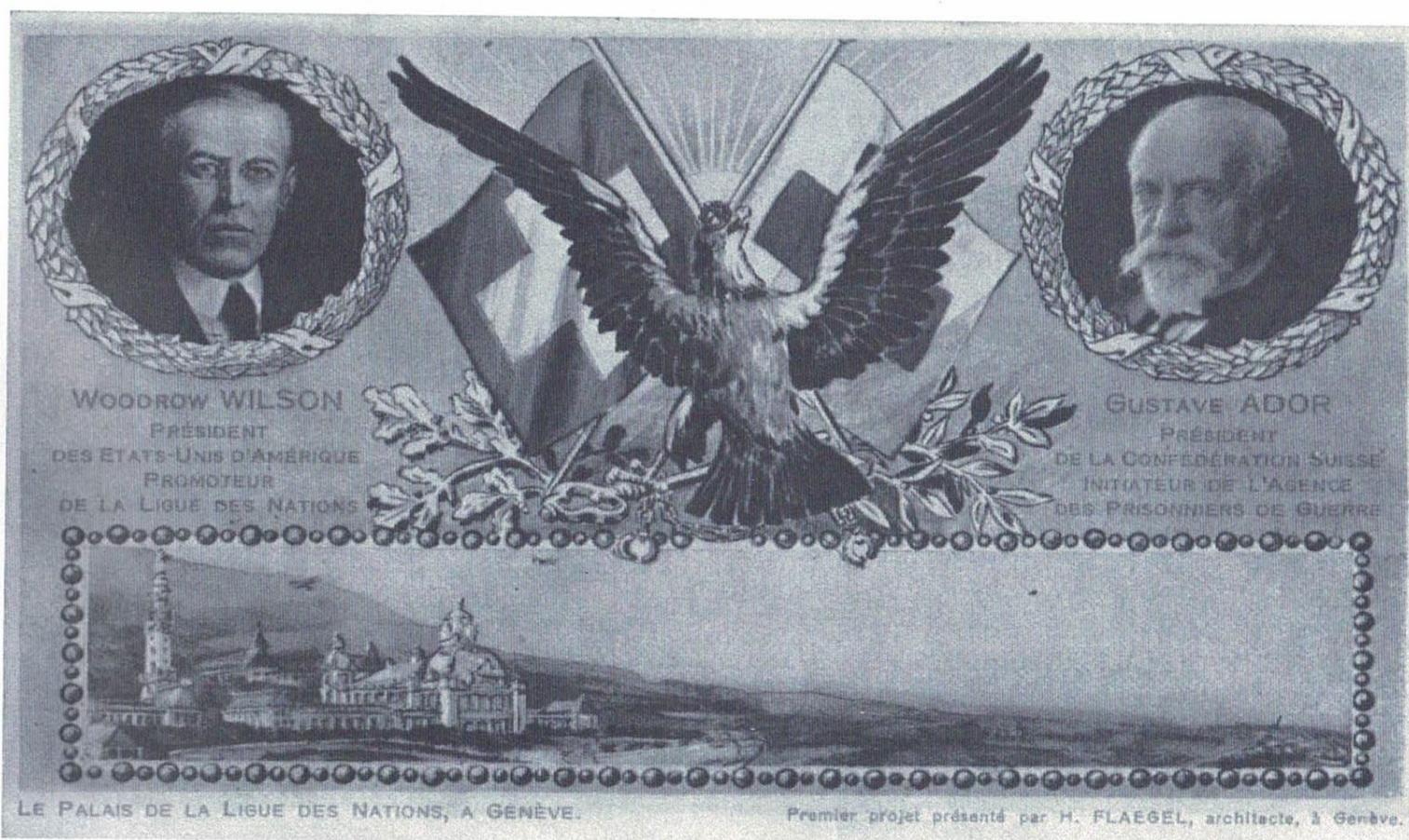
Carte postale produite par les "Editions Art. Perrochet-Matile, Lausanne. Fabrication suisse". Le portrait de Gustave Ador est complété par "Président de la Confédération" et la vue de la place Neuve est légendée "Genève - Gd Théâtre et Musée Rath"; au coin inférieur gauche : "3419" et à droite : "IFM"



Carte postale bicolore brun et rouge sans nom d'éditeur, produite par "Imprimerie Rotogravure, Plainpalais – Genève".<sup>15</sup> Elle reproduit un cliché proche de celui que Frédéric Amsler attribue aussi à Boissonnas, mais en le datant de 1927; cette datation nous surprend, parce que le cachet postal indique: "Genève 1 Exp. Lettr. / 4. VII. 1919".<sup>16</sup>

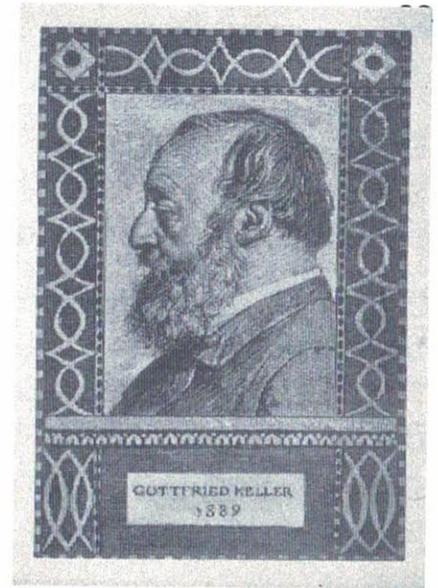
Comme la légende de l'avvers décrit "Genève capitale du monde. Siège de la Ligue des Nations", nous pouvons penser que cette carte postale a aussi servi pour la propagande en faveur de l'entrée de la Suisse dans la Société des Nations dont la votation populaire aura lieu le 16 mai 1920.

Gustave Ador y est qualifié de "Citoyen de Genève. Président de la Croix-Rouge. Initiateur de l'Agence des prisonniers de guerre". Voir aussi les pages I et IV de couverture du présent *Cahier*.



Carte postale bicolore brun et rouge, produite par : "Editeur : Jules Monod / 8. av. Henri Dunant, Genève / Imprimerie Roto-gravure, Plainpalais-Genève". Appartenant à la même série que la précédente, elle qualifie Gustave Ador de "Président de la Confédération Suisse. Initiateur de l'Agence des Prisonniers de Guerre". Elle date aussi de 1919.<sup>17</sup>

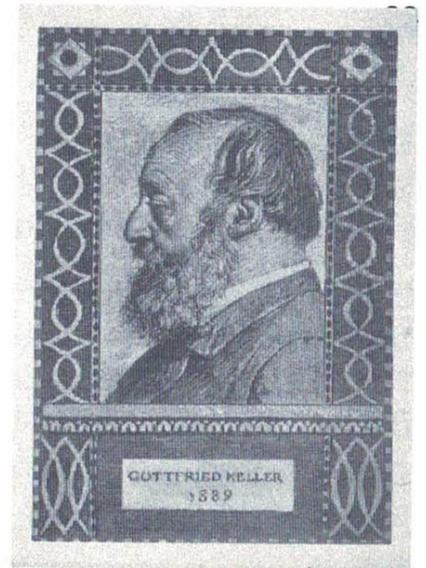
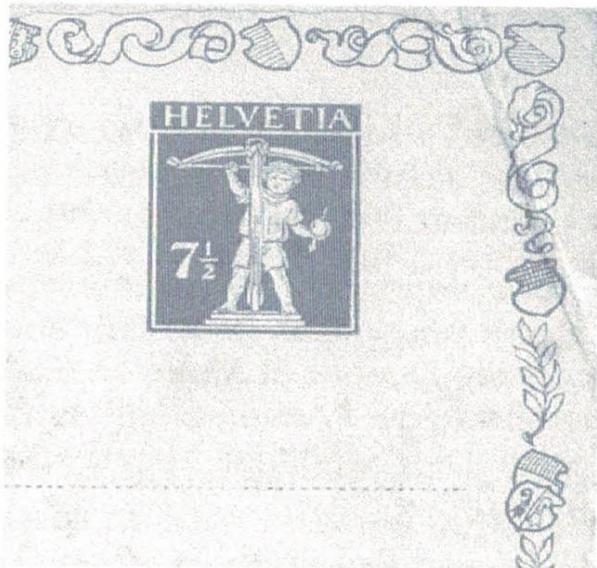
L'illustration de la partie inférieure mérite une citation "Le Palais de la Ligue des Nations, à Genève. Premier projet présenté par H. Flaegel, architecte, à Genève". Quant au palais lui-même, il devra attendre une bonne quinzaine d'années avant d'exister en pierre et en béton !



Ces *Cartes de la fête nationale* ou *Bundesfeierpostkarten* sont émises par les postes suisses dès 1910; elles sont donc des documents officiels célébrant chaque année le 1<sup>er</sup> août.<sup>20</sup> D'une part, leur avers est instrument de communication muni d'un affranchissement postal imprimé, ici un timbre-poste de 7½ centimes pour le courrier à l'intérieur de la Suisse. D'autre part, leur revers apporte un élément artistique ou culturel, ici le portrait de l'écrivain Gottfried Keller. Surtout, leur avers contient une brève devise, un appel lapidaire pour soutenir une catégorie de personnes vulnérables: "Au bénéfice de la Croix-Rouge", en 1912, ou "En faveur des Confédérés éprouvés par la guerre" en 1915, ou "Pour les soldats nécessiteux" en 1916, ou "En faveur de la Croix-Rouge" en 1917, ou "Pour nos soldats" en 1918.

La carte de 1919 se distingue de toutes les précédentes et de toutes les suivantes, la série s'arrêtant en 1991. Non seulement, elle n'est pas destinée à une œuvre particulière. Mais surtout, elle est centrée sur une personnalité vivante: Gustave Ador.<sup>21</sup> Et encore elle est déclinée en deux versions du timbre-poste imprimé: le "Traité de paix" (note 19, page 32) ou le "Fils de Tell" qui a été lancé en 1907.

<sup>20</sup> HERTSCH Christoph, *Catalogue Suisse / Liechtenstein / Campione et*



Ces *Cartes de la fête nationale* ou *Bundesfeierpostkarten* sont émises par les postes suisses dès 1910 ; elles sont donc des documents officiels célébrant chaque année le 1<sup>er</sup> août.<sup>20</sup> D'une part, leur avers est instrument de communication muni d'un affranchissement postal imprimé, ici un timbre-poste de 7½ centimes pour le courrier à l'intérieur de la Suisse. D'autre part, leur revers apporte un élément artistique ou culturel, ici le portrait de l'écrivain Gottfried Keller. Surtout, leur avers contient une brève devise, un appel lapidaire pour soutenir une catégorie de personnes vulnérables : "Au bénéfice de la Croix-Rouge", en 1912, ou "En faveur des Confédérés éprouvés par la guerre" en 1915, ou "Pour les soldats nécessiteux" en 1916, ou "En faveur de la Croix-Rouge" en 1917, ou "Pour nos soldats" en 1918.

La carte de 1919 se distingue de toutes les précédentes et de toutes les suivantes, la série s'arrêtant en 1991. Non seulement, elle n'est pas destinée à une œuvre particulière. Mais surtout, elle est centrée sur une personnalité vivante : Gustave Ador.<sup>21</sup> Et encore elle est déclinée en deux versions du timbre-poste imprimé : le "Traité de paix" (note 19, page 32) ou le "Fils de Tell" qui a été lancé en 1907.

<sup>20</sup> HERTSCH Christoph, *Catalogue Suisse / Liechtenstein / Campione et Nations unies*, Genève / 2016, Berne, Zumstein & C<sup>ie</sup>, 1 septembre 2015, 908 pages, ad 38 (n<sup>os</sup> 138 et 143), 422-423 (n<sup>os</sup> 26 et 27).

Ce survol des cartes postales où Gustave Ador apparaît soit en pleine page, soit en bonne compagnie, illustre bien ses rôles de conciliateur, de chef et de meneur politique.

Editée à la fin de l'été 1914, *Les Fondateurs de l'œuvre internationale de la Croix-Rouge* inaugure une phase très nouvelle dans l'histoire interne du CICR. Elle réconcilie Dunant et Moynier. Elle donne une place à tous les membres de l'Assemblée, sans oublier son seul professionnel, Paul Des Gouttes. Enfin, elle encadre le patron qui seul a droit à un rectangle.

Président du CICR depuis 1910, mais en fait depuis plus de dix ans en raison de l'effacement de Moynier, Gustave Ador réussit à sortir l'institution d'une impasse mutilante : alors que la planète entière voit en Dunant le fondateur de la Croix-Rouge, ces Messieurs "d'un quartier de Genève" persistaient à omettre son nom et son titre. Toutefois, il faudra attendre 1928 pour que la réhabilitation soit pleine et entière ; encore que ...

\* \* \*

La deuxième génération des cartes postales mettant Gustave Ador en scène se caractérise par une mise en évidence de l'Agence des prisonniers de guerre. D'un côté, une carte quasi intimiste montre de vénérables philanthropes appliqués à un travail de bureau dans un cadre austère. Là, le président se fond dans le climat d'une équipe. Il nous semble que c'est un cas rare, voire unique.

D'un autre côté, nous avons l'icône de l'Agence avec ses centaines de collaborateurs installés sur les marches du musée Rath et avec ses augustes dirigeants assis au premier rang. Avec une loupe, on peut distinguer, au centre, leur président, même s'il n'est pas mis en évidence.

communication du CICR l'effacera de son statut de fondateur et de leader effectif de l'Agence, ne parlant désormais que d'une œuvre collective où se distinguent des lieutenants comme Frédéric Ferrière ou Renée Marguerite Cramer ...

\* \* \*

La troisième génération de ces cartes postales se caractérise par la campagne politique au niveau fédéral. Secouée par les scandales de la germanophilie d'Alémaniques alors aux commandes du pays pendant la Grande Guerre, la Suisse trouve (ou fabrique) le sauveur de sa neutralité bafouée en la personne d'un humanitaire jouissant de la confiance des futurs vainqueurs qui, eux, ne sont pas du tout germanophiles ... Désormais, le président du CICR impose sa stature d'homme d'Etat, seul et déterminé.

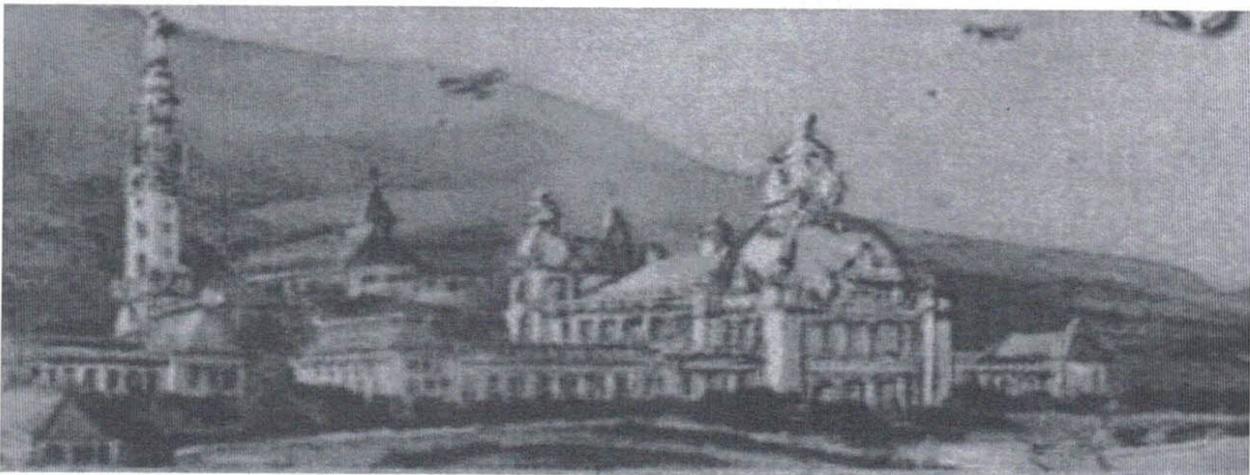
Les dates d'utilisation de certaines cartes ayant circulé permettent de découvrir que ces outils de communication sont produits très vite après les événements électoraux. Ainsi, l'élection à la présidence de la Confédération a lieu le 11 décembre 1918 et, deux semaines plus tard, nous trouvons déjà une carte où il est présenté comme tel.

\* \* \*

La quatrième génération appartient à un double événement, d'importance capitale pour la Suisse et pour Genève : l'entrée dans la Société des nations et le choix de Genève comme siège de l'institution planétaire. Même si nous savons que William Rappard joue ici un rôle décisif auprès du président Woodrow Wilson, Gustave Ador se lance aussi dans la mêlée, avec son prestige et malgré son âge : il a près de 75 ans !

Les plus créatives associent le président du CICR à des autorités morales. D'un côté, nous avons Jean-Jacques Rousseau "Citoyen de Genève. Auteur du *Contrat Social*, Evangile de la Ligue des Nations". Il fallait oser !

D'un autre côté, Woodrow Wilson "Président des Etats-Unis d'Amérique. Promoteur de la Ligue des Nations" n'est pas encore discrédité par le refus de son propre pays d'adhérer... Sans oublier cette romantique maquette du premier projet du palais lui-même :



Excellent communicateur, Gustave Ador a su utiliser les médias. Nous le savions par les journaux comme le *Journal de Genève* ou la *Patrie suisse*. Nous le savions depuis l'étude sur ses différents portraits cadrés par des photographes hauts de gamme mandatés pour donner de lui l'image d'un grand homme.

Nous en avons désormais confirmation par l'usage qu'il fit d'un véhicule plus modeste, mais en pleine expansion pendant les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle : la carte postale.



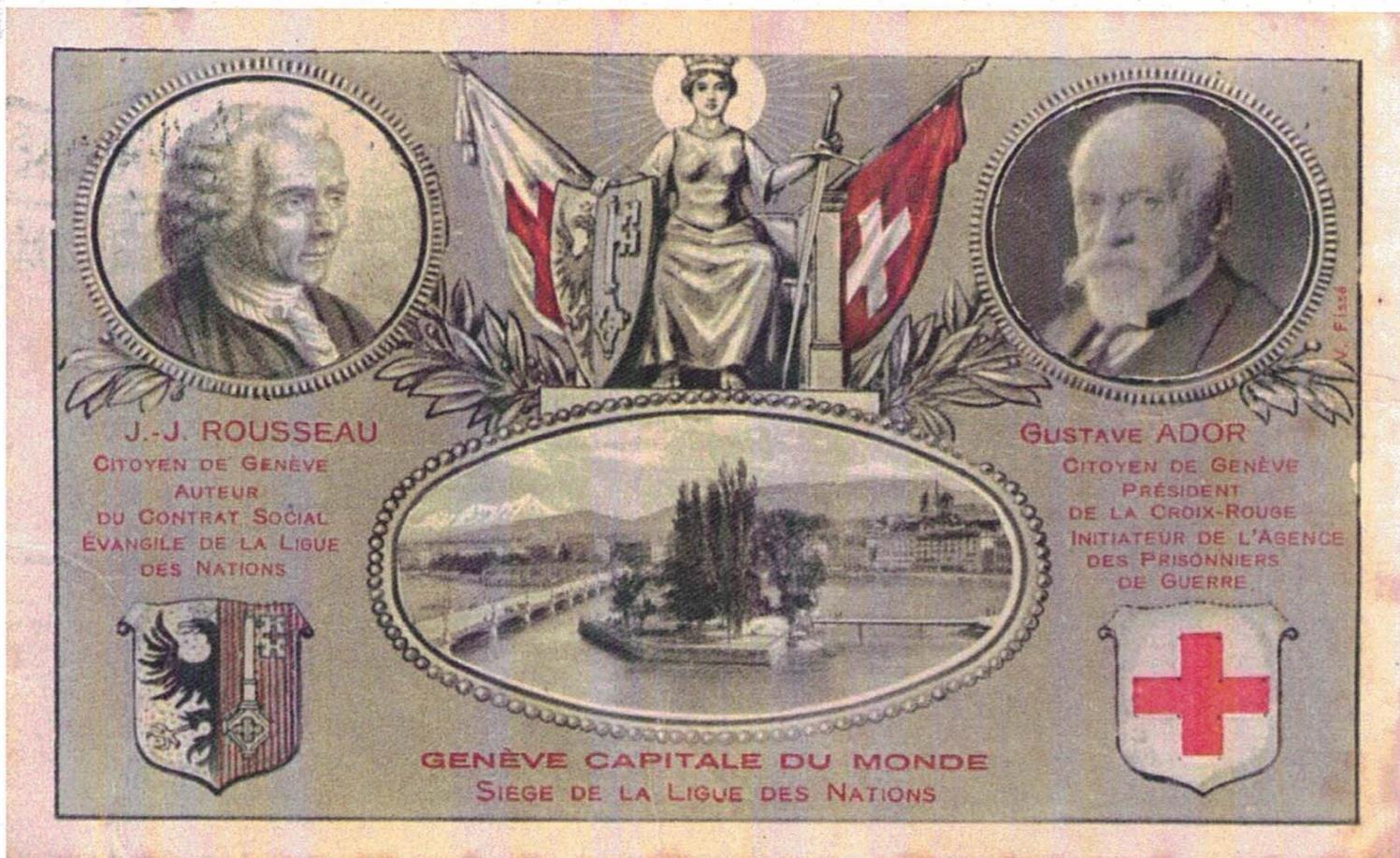
**GUSTAVE ADOR**

**CITOYEN DE GENÈVE  
PRÉSIDENT  
DE LA CROIX-ROUGE  
INITIATEUR DE L'AGENCE  
DES PRISONNIERS  
DE GUERRE**

**CAHIERS**

**n° 9**





Carte postale éditée par V. Fissé  
Imprimerie Rotogravure, Plainpalais-Genève

